

Les représentants du personnel,
Les sections syndicales SNES FSU et SNALC,
Les enseignants du lycée,

Douai, le 7 février 2013

A Messieurs et Mesdames les élus du
Douaisis

Monsieur,

La communauté éducative du Lycée Edmond Labbé est inquiète pour l'avenir de son établissement.

Depuis plusieurs années déjà, des efforts ont été faits par l'ensemble des personnels enseignants et non enseignants du lycée afin de lui donner une nouvelle image :

- de nouveaux locaux (restaurant scolaire, CDI, foyer) ont été rénovés,
- une division supplémentaire en seconde à été créée, notamment grâce à l'action des professeurs référents auprès des collèges du bassin,
- la qualité de la mise en place de la réforme des baccalauréats généraux et technologiques depuis trois ans a été soulignée par les corps d'inspection, qui ont félicité les enseignants
- des offres de formation uniques dans le bassin, rénovées dans leurs contenus et attractives sont proposées aux élèves du Douaisis :
 - une filière ST2S (Sciences et Techniques de la Santé et du Social) offrant de réels débouchés...
 - une filière rénovée de STI2D (Sciences et Techniques de l'Industrie et du Développement Durable) proposant 4 options,
 - une seconde à projet « j'y arriverai » pour les élèves de troisième motivés, mais rencontrant des difficultés,
 - des BTS IPM (Industrialisation des Produits Mécaniques) et FEE (Fluides, Energie et Environnement) à fort pouvoir d'insertion.

Cette évolution positive est aujourd'hui remise en cause.

M. le Recteur a décidé une baisse importante de la dotation horaire de notre établissement, alors que notre capacité d'accueil ne diminue que de 35 places. Huit postes d'enseignants devront être supprimés pour la rentrée prochaine !

Depuis 10 ans, les restrictions budgétaires allouées à notre lycée, principalement tourné vers les filières technologiques, ont provoqué le départ de près de 100 professeurs !

Pour la rentrée 2013, le Rectorat diminue notre capacité d'accueil de 35 places et décide la fermeture arbitraire :

- d'une classe de première ST2S : cette filière attractive et recherchée par de nombreux jeunes de milieux modestes, permettant l'élaboration d'un projet d'orientation choisie, va voir ses effectifs par classe passer à 36 élèves. Les conditions de travail et d'apprentissage s'en trouveront fortement dégradées.

- de l'option Mercatique en STMG : les élèves choisiront une autre option par défaut pour ne pas changer d'établissement ! On peut comprendre le manque de motivation de ces élèves qui ne décident pas de leur orientation mais qui finalement la subissent.

- de la section de BTS IPM, très demandée sur le secteur, connaissant un taux de réussite à l'examen supérieur au taux académique et permettant aux étudiants diplômés d'intégrer facilement une licence professionnelle ou d'entrer directement dans la vie active. De nombreuses entreprises du Douaisis accueillent une part importante de nos étudiants en stage et les recrutent à l'issue de leur formation. La disparition de ce BTS IPM briserait toute la dynamique de formation et d'emploi mise en place et nous discréditerait auprès de nos nombreux partenaires !

Humainement, ces suppressions de poste vont entraîner des situations très difficiles pour des professeurs qui ne retrouveront pas forcément de poste à proximité de leur domicile en ce qui concerne en tout cas, les sections spécifiques.

Ces décisions hypothèquent lourdement l'avenir des filières technologiques dans le service public d'éducation du Douaisis.

- Où pourront désormais se rendre nos élèves qui construisent un projet professionnel dans ces filières (ST2S, STMG mercatiques, BTS IPM) ?
- Faut-il se résoudre à envoyer ces jeunes souvent issus de famille modestes vers des établissements privés voisins qui ne partagent pas nos valeurs républicaines et laïques d'accès de tous aux études ?
- Faut-il les obliger à revoir leurs ambitions à la baisse, leurs projets d'orientation en fermant des filières qui ont participé à la démocratisation d'accès au baccalauréat depuis les années 1980 ?
- Quelle politique poursuit le Rectorat dans le Douaisis ?
- Alors que l'internat d'excellence se développe et concentre d'énormes moyens financiers pour un nombre réduit d'élèves, envisage-t-on à terme la fermeture du Lycée Edmond Labbé qui lui, sans sélection poursuit un véritable rôle social sur le bassin ?

Pour le moment, les moyens qui nous sont alloués par M. le Recteur ne nous donneront pas les moyens de faire réussir les élèves qui choisissent d'être scolarisés chez nous. Nos élèves sont peu mobiles et leur orientation se fera en s'adaptant à l'offre de formation proposée par notre établissement - leur orientation, subie et non choisie, se fera au détriment de leurs ambitions et de leur motivation.

Comme citoyens, comme éducateurs, mais aussi comme parents, nous ne pouvons accepter ces nouvelles dégradations du service public d'éducation.

Nous nous permettons donc de solliciter votre soutien et votre intervention auprès des autorités académiques afin de faire évoluer cette situation pour que notre établissement dispose des moyens nécessaires à la poursuite de sa mission éducative au profit des jeunes du Douaisis.

En l'absence d'une prise en compte sérieuse de ces questions, nous n'avons aucun doute sur le fait que la mobilisation des parents, des élèves, des élus à nos cotés sera à nouveau décisive pour préparer au mieux l'avenir de notre jeunesse.

Dans l'attente de vous lire, et comptant sur votre implication, veuillez recevoir, Madame, Monsieur, , l'expression de notre plus sincère considération.

Les Représentants du personnel du Lycée Edmond Labbé

Sylvie Perlot
SNES FSU

Franck Horgnies
Indépendants

Carole Sieradzski
SNALC